Le Courrier des Opelousas

Vol. XXVI. **Opelousas, Paroisse St. Landry, Lne., Samedi, 26 Avril 1879.** **No. 29.**

OPELOUSAS:

SAMEDI matin, : : : 26 AVRIL, 1879.

A Louer.—Une grande résidence à deux étages, jardin, verger, &c., dans la ville d'Opelousas. S'adresser au bureau du *Courrier*.

Le 7 avril dernier, est décédée à la Nouvelle-Ibérie, Mme Vve. Joseph Naquin, (née Célésie Prégeant) à l'âge de 94 ans.

Nous lisons dans l'*Union de Los Angeles* :

Près de Coyotte House, dit le "Star," demeure une grosse femme qui pèse 400 livres. Elle est agée de soixante-quinze ans, et commence à perdre de sa chair. Elle est très courte et récemment encore elle avait l'apparence d'une boule de chair car elle est aussi large que longue. Elle s'appelle Dona Lucia et appartient à la tribu des indiens San Luis Rey.

Cas de fièvre jaune à Boston.—Boston, 10.—La barque Midas est arrivée de Rio de Janeiro, hier. Elle a été envoyée à la quarantaine. Elle avait à bord deux malades de fièvre jaune. Un autre est mort à bord de la même maladie, pendant la traversée.

On lit dans l'*Abeille* de la Nouvelle Orléans du 18 Avril :

Un ingénieur de l'armée des Etats-Unis, le capitaine M. R. Brown, certifie que le 7 avril il y avait, à la Passe du Sud, un chenal de 25 pieds de profondeur et que dans aucun endroit la largeur n'était au-dessous de 230 pieds ; que le 11 avril, la profondeur était d'au moins 24 pieds, et que le chenal de 28 pieds n'avait nulle part, une largeur de moins de 125 pieds.

M. J. Moore, agent des propriétaires de la machine à éteindre les incendies, propose comme moyen de désinfection, à M. Charles A. Whitney, président de la société sanitaire auxiliaire, le procédé employé par le *Protector*.—C'est-à-dire le déplacement de l'air par l'introduction du gaz acide carbonique. M. Moore offre à M. Whitney de l'aider à s'assurer de l'efficacité du désinfectant.

Effets désastreux de la grêle.—Les rapports de dégâts causés par la grêle de Mercredi, arrivent de toutes parts, et paraissent être beaucoup plus considérables qu'on ne le supposait. Tous les jardins potagers ont beaucoup souffert, et les établissements d'horticulture ont été considérablement endommagés.

Les serres de M. Joseph Ory, coin Delord et Carondelet ont été brisées en mille morceaux et un grand nombre de plantes détruites. Dans tous les jardins de la ville, des arbustes de prix ont été abîmés.

Les grêlons éaient comme on à pu s'en assurer de visu, fort gros. M. Jas. Freret en a mesuré plusieurs. Un avait 2½ pouces de long, 2¼ de large et 1¼ d'épaisseur, la moyenne était de 2¼ pouces de long, 2 de large 1¼ d'épaisseur.

Dans la gallerie de photographie de M. John H. Clarke, No. 101 rue du Canal, les deux lucarnes ont été mises en pièces, il n'est pas resté un carreau de vitre entier. La pluie naturellement a pénétré par cette ouverture béante et a inondé l'établissement tout entier. M. Hogan, qui tient un magasin de souliers au rez-de-chaussée, a eu son stock endommagé.

Messrs. B. & C. Moses et Washburn ont eu le même sort Seul. M. Lilienthal, n'a pas subi de pertes, les carreaux des lucarnes de sa galerie étant de double épaisseur, ont pu résister à la tempête. Les vitres sont plus ou moins éraillées, mais enfin elles sont restées en place.—*Petit Journal du 18 avril.*

Le correspondant orléanais du *Meschacébé* écrit à ce journal en date du 17 Avril :

L'Artillerie Washington va élever au cimetière de la Métairie un monument commémoratif aux braves qu'elle a laissés sur les champs de bataille de la guerre. La structure en sera de granit blanc de New York et s'élèvera au centre du cimetière. La base du monument sera de forme carrée et aura une hauteur de 12 à 15 pieds et sur les côtés seront inscrits les noms de soixante des cent huit batailles dans lesquelles les compagnies du bataillon ont pris part et les noms des soldats qui y ont succombé, avec divers emblèmes et devises. Sur le sommet se tiendra l'effigie d'un artilleur en uniforme de fatigue et dans la position d'un soldat au repos. Le monument coûtera $10,000.

L'exode des noirs du nord de l'Etat dont vous parliez dernièrement a pris des proportions vraiment colossales et est arrivé à l'état d'épidémie. On dirait vraiment le départ d'oiseaux migratoires à la saison du retour vers les contrées tempérées, et pour peu que cela continue la Haute-Louisiane n'aura bientôt plus de citoyens de couleur. Le mouvement d'émigration a commencé le 5 mars par le départ de 280 nègres sur le steamer *Belle of Memphis* en route pour St. Louis ; 3000 nègres ont depuis abandonné la Louisiane et les comtés limitrophes du Mississippi pour le Kansas, et de ce nombre 400 seulement ont pu payer les dépenses du voyage, les autres ont été aidés par leurs frères de St. Louis. Ce mouvement en masse, suggéré par quelqu'esprit de spéculation sans doute, ne fait guère rire les planteurs des paroisses dégarnies qui avaient engagé ces travailleurs et s'en voient abandonnés. On prétend que le but des chefs du mouvement est de maintenir le sujet en excitation jusqu'à la réunion de la convention, afin d'en obtenir des concessions. Le caucus républicain du congrès vient d'émettre l'idée d'un comité d'enquête du sénat pour venir étudier la question. Mais cette idée est ridicule, car ces messieurs doivent être au courant des causes de l'exode, que leurs pairs, sinon eux-mêmes, ont stimulé secrétement.

La Convention Constitutionnelle.

[Petit Journal du 22 avril.]

Hier matin, la maison d'Etat présentait une apparence des plus animées ; des politiciens de toutes les nuances s'y étaient donnés rendez-vous, prenant le plus vif intérêt dans les procédures des caucus démocrates et républicains.

Le caucus démocrate s'est assemblé un peu après dix heures. Le lieutenant gouverneur Wiltz et MM. Lyons et Richardson ont été nommés comme candidats à la présidence de la convention ; finalement le lieut-gouv. Wiltz a été choisi par un vote de 47 voix, ses adversaires recevant chacun, 20 votes.

M. A. C. Harris, de la Pointe-Coupée a été désigné comme secrétaire, son adversaire étant M. P. J. Trezevant, l'ex-commis de la Chambre des Représentants.

Les républicains, en caucus, ont décidé de voter pour Pierre Landry, comme président et W. H. Dinkgrave comme secrétaire.

A 12 heures quinze minutes la convention a été appelée à l'ordre par son Excellence le gouverneur Francis T. Nicholls. Sur l'estrade se trouvent le Lieut. Gouverneur Wiltz, le "speaker" Bush, l'Auditeur Jumel et le Trésorier Burke.

Le secrétaire d'Etat W. A. Strong, à alors fait l'appel du roll de la Convention, 130 membres ont répondu à l'appel de leurs noms.

Le Rev. John Percival a appelé les bénédictions du seigneur, sur l'assemblée.

Puis, le Gouv. Nicholls a annoncé la Convention ouverte. Il a dit que la loi lui ordonnait d'appeler la Convention à l'ordre et de la présider jusqu'à ce qu'un président fût désigné. Il a ajouté qu'aucun état n'avait plus besoin de conseils judiciaires que la Louisiane et il a terminé en souhaitant que Dieu daignât faire que toutes les mesures qu'ils allaient prendre, fussent pour le bien être la prospérité et la gloire de la Louisiane.

On a alors procédé à la nomination d'un président.

M. Stille a propcsé l'Hon. Louis A. Wiltz, M. T. T. Allain, d'Iberville, a désigné M. Pierre Landry, de la paroisse Ascension.

Puis on a procedé au vote.

L'Hon. Louis A. Wiltz, a reçu 120 votes et Pierre Landry 27.

Sur motion de T. T. Allain, Louis A. Wiltz a été déclaré élu à l'unanimité.

Le Gouv, Nicholls a présenté l'Hon. Louis A. Wiltz à la Convention.

En prenant possession de son siège, le Lieut.-Gouv. Wiltz a prié les membres de la convention de recevoir ses remerciments pour l'honneur qu'on lui faisait. Il a dit qu'il ferait tout en son pouvoir pour remplir à la satisfaction de tous cette position laborieuse.

Puis, dans un discours admirable, il a conseillé aux conventionnels de se soumettre et d'obéir aux réglements, que la Convention jugerait à propos de faire, il leur a montré quel gouvernement on attendait d'eux, leur disant à l'avance, qu'il leur serait impossible de réaliser toutes les espérances d'une grande partie de la population. Car la nouvelle constitution fût-elle parfaite il y aurait infailliblement de ces individus qui trouvent toujours quelque chose à redire à tout, pour censurer leur œuvre.

Il a passé en revue les constitutions de l'Etat du New Hampshire, du Massachusetts, de New York, qui ont surgi du sein des communautés révolutionnaires dont les libertés venaient d'être gagnées par des sacrifices sanglants. Enfin, il a terminé par ces mots: Si l'œuvre que nous devons créer est ouverte aux critiques de nos constituents, elle est aussi là pour l'approbation et la recommandation de tous les hommes d'Etat de la République.

Quand nous aurons fait pour la Louisiane, la meilleure constitution qu'il est en notre pouvoir d'imaginer, nous pouvons attendre sûrement, du temps de juger notre action avec justice.

Ce discours a été chaleureusement reçu et fréquemment interrompu par des applaudissements unanimes.

On a alors procédé à la nomination d'un secrétaire de la convention.

M. A. C. Harris a été désigné par M. R. B. Stille, de la paroisse Sabine, et M. T. T. Allain a proposé M. W. Dinkgrave de la paroisse Madison.

Il y a eu 130 votant. A. C. Harris à reçu 100 votes et Dinkgrave 30. M. Harris a été déclaré élu.

Sur motion de l'honorable F. P. Poché, un comité de neuf est nommé, pour désigner un comité qui devra s'occuper des affaires ordinaires de la convention, M. J. G. White, demande à ce que le président soit adjoint à ce comité. Adopté.

La convention s'est alors ajournée à aujourd'hui, à 11 heures.

La nouvelle coiffure des dames.—La discorde est au camp des élégantes. Et, c'est le cas de dire, on est en train de se prendre aux cheveux.

En effet, il est question de révolutionner les coiffures de dames. Plus de cheveux coupés ras sur le front, ou ondulés sur le bout du nez, ou flottants ou plaqués, ou frisés.

Les coiffeurs, ces artistes qui portaient autrefois l'épée, étaient dans le marasme : la grande coiffure n'existait plus qu'à l'état de légende. Aujourd'hui, il faut y revenir à tout prix.

Mais voici le *cheveu :* beaucoup de dames ont sacrifié leur chevelure, d'autres l'ont perdue par le fait de calvitie plus ou moins précoce. Celles-là ne veulent pas entendre parler de changements ; mais le plus grand nombre exigent le retour des chapeaux à fleurs et des coiffures à effet.

Chemin de fer.—Enfin malgré nos plaisanteries et nos doutes, nous sommes obligés de croire à l'achèvement du chemin de fer. Déjà les chars ne sont qu'à quelques milles de Franklin et on nous promet que pour le 4 de juillet nous irons de la Nouvelle-Ibérie à la Nouvelle-Orléans en chemin de fer, et que les habitants de Lafayette expédieront leur récolte cet automne par la voie ferrée.—*Sucrier.*

Bulletin de la Semaine.

[Meschacébé de St. Jean-Baptiste.]

Le bill be l'armée est débattu au sénat par M. Beck, qui y met beaucoup d'énergie. Il a subi une attaque de M. Hoar sur le sujet de ce bill et a riposté avec énergie aux insinuations de ce dernier. La contestation de Spofford vs. Kellogg est ouverte, et celui-ci revient avec un nouveau bill pour l'établissement d'une ligne de steamers entre la Nouvelle-Orléans et le Brésil.—La délégation louisianaise fait des efforts pour assurer une considération immédiate de la question des levées du Mississippi.—Le sénateur Jonas propose d'étendre l'aide du gouvernement pour la construction de voies ferrées continues entre la Nouvelle-Orléans, Vicksburg, Memphis et le Rio Grande, où elles se relieront au chemin de fer de la Californie à El Paso.—Le comité sur les maladies épidémiques veut autoriser le secrétaire de la guerre de contracter pour la construction d'un navire réfrigérateur pour la désinfection de navires et cargaisons.

Une trombe est passée à environ quatre milles au sud de la rivière d'Arbonne, dans la paroisse Union, le 9 courant, sur une largeur d'une centaine de pieds et a renversé plusieurs maisons et bâtisses, des barrières et déraciné beaucoup d'arbres.—Absalom U. Ford, condamné à mort pour le meurtre du docteur Joseph Bazee, dans la paroisse Calcasieu s'est évadé de la geôle et a filé au Texas, où après une lutte désespérée il a été arrêté et reconduit au Lac Charles avec une jambe brisée en deux places et quinze chevrotines dans le corps.

Collinsville, Mo., situé à environ onze milles de St. Louis, a été visité par un cyclone qui y a détruit dix bâtisses et endommagé environ soixante-quinze résidences et magasins ; une petite fille a été tuée et trois ou quatre personnes blessées ; le cimetière a été très maltraité et presque toutes les tombes démolies.

Le senateur Hampton, rétabli, a pu se rendre à Washington.

A Washington.

[Petit Journal du 20 Avril.]

Le souci de nos intérêts les plus immédiats nous a distrait des grandes discussions qui se produisent au Sénat des Etats-Unis après avoir pris fin à la Chambre des Représentants. Le Sénat discute ce fameux bill qui met un terme à l'intervention militaire dans les élections, cette arme terrible et souveraine que le radicalisme s'était octroyée au jour de sa toute puissance. La démocratie en majorité poursuit sans faiblir, faisant preuve au contraire d'une grande puissance de volonté et d'éloquence, son œuvre de revendication constitutionnelle.

Un sénateur démocrate du New Jersey, M. Randolph, appuyant le bill, a fait une savante incursion dans l'histoire, rappelant certaines circonstances où le Congrès a su déjà résister aux lois injustes, surtout à celles qui autorisaient l'intervention de l'armée dans les affaires civiles. Il a raconté que, chargé par le gouverneur Hampton de demander au président Grant de retirer les troupes de la maison d'Etat de la Caroline du Sud, il reçut cette réponse du président d'alors : Je ne retirerai pas mes troupes ; je m'inquiète peu des décisions de la Cour Suprême de cet Etat. Si j'avais un message à envoyer au gouverneur Hampton, ce serait pour lui dire que celui qu'il m'adresse est une impertinence.

M. Bayard, l'éloquent sénateur, annonce qu'il a l'intention de faire un grand discours sur la question. D'autres sénateurs démocrates ont pris la parole et ont élevé les débats jusqu'à la hauteur des principes constitutionnels. C'était un réveil de la tribune politique de la libre Amérique. Elle retrouve dans les circonstances critiques, son éloquence d'autrefois. Il ne faut pas désespérer de l'avenir lorsque tant de voix inspirées s'élèvent pour la défense commune. Le peuple, déshabitué depuis trop longtemps d'entendre proclamer les principes qui assurent ses libertés, s'abstrait des préoccupations des intérêts privés pour prêter l'oreille à ces puissants orateurs qui le ramènent aux jours glorieux des grandes luttes parlementaires impliquant la grandeur et la prospérité de la République.

C'est la politique à la ligne droite qui tend à se substituer aux expédients tortueux inventés par le radicalisme, et c'est la démocratie à qui reviendra l'honneur d'avoir rompu les mailles du réseau de l'arbitrairie dans lequel était attiré le pays tout entier et qui déjà l'enveloppait de toutes parts.

Histoire de Chasseur.

Il vient de se passer aux environs de Juziers (France), un fait vraiment extraordinaire, et qui est raconté ainsi qu'il suit dans le *Journal* de Mantes :

C'était le 10 février. M. O... se trouvait à la chasse près des bois de la Bruyère, lorsqu'il vit venir de loin deux énormes sangliers, la hure hérissée et présentant tous les signes extérieurs d'une colère furieuse.

Leur course avait ceci de particulier pourtant, qu'ils se suivaient constamment sans que le deuxième s'écartât en quoi que ce fut de la voie qu'avait suivie le premier.

Intrigué de cette circonstance singulière, M. O... attend les deux pachydermes afin de pouvoir les examiner au passage, et il voit avec étonnement que celui qui suivait était aveugle et tenait dans sa gueule, pour le guider, la queue du premier.

La curiosité satiafaite, l'instinct du chasseur reparut aussitôt, et M. O... épaula son fusil et fit feu.

Par un hasard incompréhensible, la balle frappa le premier animal, juste à l'extrémité du dos, et lui coupa net cet appendice osseux qui termine la colonne vertébrale de tout quadrupède.

Malgré sa blessure, le sanglier, ainsi démonté, ne demanda pas son reste et prit la fuite mieux que de plus belle.

L'autre, au contraire, n'ayant plus son guide, resta immobile, tout tremblant, n'osant plus faire un pas.

Ce que voyant, le chasseur rassuré s'en approcha ; puis frappé d'une pensée soudaine, il saisit la queue ensanglantée du fugitif, que le deuxième sanglier n'avait pas quittée, le tira à lui, et aussitôt l'animal, croyant avoir trouvé son premier conducteur, le suivit sans aucune difficulté et fut ainsi conduit jusqu'au domicile du disciple de Saint-Hubert qui l'enferma solidement.

Depuis ce temps-là, M. O... le nourrit bien, le traite avec douceur, et le sanglier parait sensible aux bons traitements dont il est l'objet.

M. O... disait même ces jours-ci que si son prisonnier continuait à se montrer aussi traitable, il ne désespérait pas de s'en faire suivre dans les rues comme de son chien.

Londres.

La capitale de l'Angleterre, avec tous ses faubourgs, couvre un espace de 15 milles dont Charing Cross est le centre et formant environ sept cents milles carrés.

Elle compte dans ces limites au-delà de quatre millions d'habitants.

Toutes les quatre minutes il y a une naissance dans le métropole, et toutes les six un décès.

Dans la limite du cercle donné ci-dessus, deux cents personnes viennent augmenter la population tous les jours, et 65,000 tous les ans. Londres a 7000 milles de rues, et chaque année, on ouvre en moyenne 28 milles de rues nouvelles et l'on construit 9000 maisons. Le port contient chaque jour 1000 vaisseaux et 9000 matelots.

Les crimes sont en proportion de l'étendue de la ville.

La police prend charge annuellement de 63,000 personnes et plus d'un tiers de tous les crimes dans ce pays est commis en dedans de Londres.

Il y a dans la ville bien au-delà de cent mille étrangers de toutes les parties du monde.

Londres contient plus d'églises catholiques que Rome même, plus de Juifs que la Palestine, plus d'Irlandais que Belfast, plus d'Ecossais qu'Aberdeen et plus de Gallois que Cardiff. Cette ville a été entourée de remparts dans l'année 306 A. D. C'est là la date fixée par Stow qui dit que les murs furent élevés par Hélène, mère de Constantin le Grand ; l'on croit généralement aujourd'hui que ces travaux furent faits au quatrième siècle.

On voit encore aujourd'hui des restes de ces murs. On y avait ménagé de grandes portes nommés Adgates, Bishopsgate, Cripplegate, Aldersgate et Ludgate.

Le Londres moderne fut construit sur un endroit de 15 pieds plus élevé que le Londres des Romains.

Dans l'espace de 30 ans on a retiré du fond de la Tamise pas moins de 2,000 pièces de monnaie romaine. Bagfork dit qu'il y avait un temple de Diane du côté Sud de celui de St. Paul.

Pour ce qui concerne les portes de Londres, il semble que celle appelée Ludgate fut abbattue et reconstruite par Elizabeth au coût de £1,500. Comme les autres portes tombaient en démolition, elles furent jetées à terre, et on vendit les matériaux.

C'est ainsi que les matériaux retirés de la démolition d'Algate furent vendus, £157, 10s, ceux de Ludgate £148, ceux de Cripplegate £91.

Décédée.—A Opelousas, le 23 Avril 1879, Mme Heloïse Lavergne, éponse de Veilland Chacheré, âgée de 74 ans et 2 mois.

L'*Abeille* de la Nouvelle-Orléans et le *Sucrier* de la Nouvelle-Ibérie sont priés de reproduire.

La défunte était la fille de feu Célestin Lavergne, qui pendant quarante années a rempli des emplois publics dans notre paroisse, soit dans la magistrature, soit dans l'Assemblée Générale de l'Etat. Née en cette paroisse le 24 Février 1805, elle a épousé, le 9 Décembre 1822, le vénérable vieillard qui la survit, et pendant plus de cinquante-six ans ils ont vécu ensemble, entourés du respect et de l'estime de leurs voisins et amis et de l'amour de leurs nombreux enfants, petits-enfants et arrière petits-enfants. La bonne vieille dame a été accompagnée à sa dernière demeure par un nombreux concours de parents, d'amis et de connaissances, qui pendant sa carrière si longue et si bien remplie, ont pu apprécier ses vertus chrétiennes et les belles qualités de son cœur et de son esprit. Qu'elle repose en paix. ***

ATTENTION,
PAYEURS DE LICENSES.

Bureau du Collecteur des Taxes, Paroisse St. Landry, Opelousas, 19 Mars 1879.

Avis est par le présent donné que je suis préparé à recevoir les licenses d'Etat et de Paroisse pour l'année 1879. Ceux qui doivent des licenses éviteront des frais en payant sans délai.

A. GARRIGUES, Collecteur.
22 Mars 1879.

VICTOR BOURDIN,
Charpentier, Opelousas, Lne.

TOUTE espèce d'ouvrage de charpentier exécuté avec promptitude et à des prix modérés. La construction des citernes une spécialité 22 Mars 1879.

A VENDRE.

LA propriété de Mme Martin, située rue Dumaine, près l'encoignure Nord, consistant en une maison de résidence et trois autres bâtisses, avec le terrain ayant 98 pieds de face sur la rue Dumaine sur 197 de profondeur. Une bonne location pour le commerce. S'adresser sur les lieux on à ce bureau. 15f

ACHETEURS, ATTENTION !

QUELQUES cinq sous de sauvés par-ci par-là viennent à compter. N'oubliez pas ou apprenez que J. Lassalle tient un magasin de Groceries qu'il vend à bon marché pour du Cash. Essayez-en une bonne fois et sachez qu'il n'y a pas de Humbug.

JOSEPH LASSALLE, Rue Landry,
4jv1a Vis-à-vis la boutique de L. Skinner.

KENNETH BAILLIO.

AVOCAT, Opelousas, bureau près de celui de Joseph M. Moore.—Exercera dans les Cours du huitième district judiciaire et devant la Cour Suprême à Opelousas. Des affaires importantes seront prises des paroisses avoisinantes. [sept. 9 1876. 46tf

LA
PHARMACIE DE ST. LANDRY
Reçoit continuellement des
DROGUES ET MEDECINES
Fraîches, Ingrédients de Chimie, Peintures, Teintures, Vins et Boissons de Première Qualité.
Aussi, un assortiment complet de
MÉDECINES PATENTÉES
des plus en renom.
CIGARES,
TABAC
A FUMER, A CHIQUER ET A PRISER.
—AINSI QUE—
Pipes et Cigarettes.
SEUL DEPOT DES
Bitters Aromatiques de Posey,
Et des Remèdes Célèbres de Posey pour les
Fièvres à Frissons.
LE QUARTIER-GENERAL
—POUR LA—
PARFUMERIE
de choix, Articles de Toilette, &c., &c., &c.,
—ET DE—
GRAINES DE JARDINAGE
—DE—
Landreth et de Buist.
WM. O. POSEY,
Propriétaire.
Encoignure Main et Landry, Opelousas.
Avr 10-Dec 4, 1875.]

Manufacture de Voitures.

FLATTE de l'encouragement qui lui a été accordé jusqu'à présent par le public de cette Paroisse, le soussigné remercie sincèrement ceux qui l'ont ainsi encouragé, et sollicite en même temps la continuation de leur patronage. Il sera toujours prêt à manufacturer des buggies, hacks et autres véhicles sur commande et de main de maître. Les réparations aux voitures, tant charronnage que forge, peinture ou garniture seront exécutées promptement et aux prix les plus modérés, pour du comptant seulement. Dorénavant, tout ouvrage qui ne sera pas payé sur livraison, portera 10 pour cent d'augmentation pour les frais de collection immédiate.

Le soussigné a toujours en mains des hacks, des buggies, &c., neufs et de seconde main qu'il vendra à bon marché pour du comptant.

S. P. CLARK.
Opelousas, 20 Janvier 1877. 19tf.

Cirage Perfectionné,

APPLIQUE aux toiles cirées pour impériales, rideaux et coussins de voitures, que nous pouvons recommander comme étant le meilleur dont nous nous soyons jamais servi. Nous en ferons usage moyennant une faible rémunération additionnelle, dans tous les ouvrages de ce genre, faits à l'atelier de voiture de S. P. Clark, Opelousas, où on pourra en voir des spécimens. JOS. GIBBS.
Opelousas, 7 Août 1875. 44tf

Nouvelle Gallerie Photographique

LE Professeur R. MAYER prévient respectueusement ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir sa nouvelle Gallerie, rue Main, près du Théâtre des Variétés, et qu'il est actuellement préparé à faire des portraits de tous genres.
Opelousas, 29 septembre 1877. tf

PENSION PRIVÉE,
No 142 Rue Royale, Nouvelle-Orleans,
—TENUE PAR—
Mr. & Mme. M. BELL,
[Dernièrement de St. Landry.]

CHAMBRES GARNIES La pratique de nos amis et connaissances de St. Landry est respectueusement sollicitée.

L. I. TANSEY,
Attorney at Law,
Opelousas, La.
Prompt attention given to collection of claims.

AVOCAT.
Attention toute spéciale donnée à la collection des réclamations. my11tf

JOSEPH M MOORE.
AVOCAT JURISCONSULTE,

EXERCERA sa profession dans toutes les Cours du Huitième District Judiciaire.—Son bureau est le même occupé ci-devant par Swayze & Moore, et plus récemment par Moore & Morgan, rue Bellevue, Opelousas, Lne. Opelousas, 22 Avril 1871.

E. A. BODEMULLER, Barbier,

AYANT récemment ouvert un Salon de Barbier, rue Main, entre le magasin de D. Roos et celui de Munzesheimer, est prêt à servir ceux qui voudront se faire faire la barbe, couper les cheveux, nettoyer la tête, &c. Il sollicite de l'encouragement de ses amis et du public. Ses prix seront modérés.
Opelousas, 15 Juin 1878. 40tf.

L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

EDITION quotidienne, $14 par an, payable d'avance; hebdomadaire, $5 par an.

IMPRIMERIE
—DU—
COURRIER DES OPELOUSAS

On exécute à nos Bureaux, des impressions en tous genres, de luxe et de commerce.

Prix Modérés.

☞ *Une Visite Sollicitée.*

Le Courrier des Opelousas,
PUBLIE LE SAMEDI PAR
LEONCE & L. A. SANDOZ.

L'ABONNEMENT sera de $2.50 par an, payable d'avance, ou trois piastres dans le courant de l'année.

LES AVIS se paieront cinquante cents par carré pour la première insertion et vingt-cinq cents par carré pour chaque insertion subséquente. Huit lignes ou moins constitueront un carré.

Les avis qui seront envoyés pour être publiés seront insérés en Français et en Anglais (à moins qu'il n'en soit autrement ordonné) jusqu'à ce que l'éditeur juge à propos de les discontinuer.

Les candidats aux faveurs publiques devront payer quinze piastres d'avance, s'ils veulent se faire annoncer.

Les nécrologes, les lettres de remercîment, les réclames, les communications d'un genre personnel, etc., se paieront au taux des avis.

Les articles d'une nature personnelle (quand toutefois ils seront admissibles) se paieront vingt cents la ligne et d'avance.

L.S.L.

A SPLENDID

OPPORTUNITY

—TO—

WIN A FORTUNE!

GRAND

MONTHLY DRAWING

At New Orleans,

Tuesday, May 13, 1879.

LOUISIANA

STATE LOTTERY COMPANY.

This Institution was regularly incorporated by the Legislature of the State for Educational and Charitable purposes, in 1868, with a capital of $1,000,000, to which it has since added a reserve fund of $350,000.

—:o:—

ITS

Grand Single Number Drawings

Will take place monthly.

It Never Scales or Postpones.

Look at the following Distribution :

Capital Prize---$30,000.

100,000 Tickets at $2 Each,

Half Tickets, $1.

LIST OF PRIZES.

1	Capital Prize of	$30,000	$30,000
1	" "	10,000	10,000
1	" "	5,000	5,000
2	Prizes of	$2,500	5,000
5	do	1,000	5,000
20	do	500	10,000
100	do	100	10,000
200	do	50	10,000
500	do	20	10,000
1000	do	10	10,000

APPROXIMATION PRIZES.

9	Approximation Prizes of	$300	$2,700
9	" "	200	1,800
9	" "	100	900
1857	Prizes amounting to		$110,400

Write for circulars or send orders to

M. A. DAUPHIN,
P. O. Box 692,
Or to *New Orleans, La.*

All our Grand Extraordinary Drawings are under the supervision and management of

GENERAL G. T. BEAUREGARD,
of Louisiana,
—AND—
GENERAL JUBAL A. EARLY,
of Virginia.

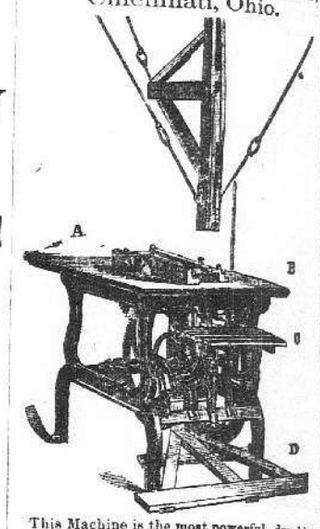
Capital Prize, $100,000. Whole Tickets $10.

REGULAR MONTHLY DRAWING.

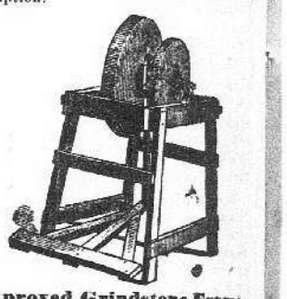
Class E,
TUESDAY, MAY 13.
Capital Prize---$30,000.

Whole Tickets $2,
Halves $1.

ERNST PASSE,
PRACTICAL
MACHINIST & MILLWRIGHT,
Inventor and Manufacturer of the
UNIVERSAL JOINER,
For Steam or Foot Power,
S. E. corner Second & Central Avenue,
Cincinnati, Ohio.

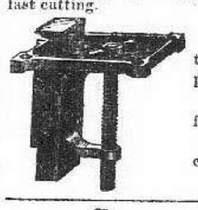


This Machine is the most powerful, durable and best constructed machine ever made. The manufacturers of furniture, carpenters, and farmers will appreciate the great advantages of this machine. Machines can be had of any description.



Improved Grindstone Frame.

The excellence of this superior invention cannot be too highly appreciated by farmers and others using reaping and mowing machines. The principal manufacturers of said implements readily recommend them as the best in use. It is light, portable, durable, and very fast cutting.



We also manufacture the Great Improved **Bench Stop** for Carpenters.
☞ Send for Circular.
[dec14y

BARNES'
FOOT POWER
MACHINERY.
FIFTEEN
different MACHINES with which Builders, Cabinet-Makers, Wagon Makers and Jobbers in Miscellaneous work can compete as to *Quality* and *Price* with steam power manufacturing; also amateurs' supplies, saw blades, designs for Wall Brackets and Builders' scroll work.
MACHINES SENT ON TRIAL.
Say where you read this and send for catalogue and prices. W. F. & John Barnes, Rockford, Winnebago, co., Ill. [m2-9m

HENRY RENSHAW, ALBERT CAMMACK,
JAMES A. RENSHAW.
RENSHAW, CAMMACK & CO.,
COTTON
—AND—
SUGAR FACTORS
—AND—
GENERAL COMMISSION MERCHANTS,
No. 32 Perdido Street,
New Orleans.
☞ Liberal cash advances made on consignments in hand. nov2-78

H. MILLARD DUNBAR,
Grand Coteau, La.,
—DEALER IN—
Drugs, Medicines and Chemicals,
FANCY AND TOILET ARTICLES,
Sponges, Brushes, Perfumery,
Paints, Oils, Etc.,
Prescriptions carefully Compounded with accuracy and dispatch by competent persons, at all hours of the day and night.
☞ Terms Strictly Cash. [jan4

JUST WHAT YOU WANT!

POSEY'S IMPROVED LIVER PILLS. No Mercury! No Secret! formula printed on the label, and recommended by physicians. Try a box, containing 25 sugar-coated Pills. Dose 1 to 3; a safe and pleasant purgative.
☞ If, after using them *once*, you have any regret, the price will be cheerfully *refunded.*
☞ Sent by mail to any point for 25 *cents.*
JOHN POSEY, Washington, La.
30 years a Druggist and Apothecary.

MR. AND MRS. M. BELL,
(Formerly of St. Landry.)
PRIVATE BOARDING,
142 Royal Street,
NEW ORLEANS.
ROOMS with or without board. The patronage of our friends from St. Landry respectfully solicited.

RUDOLPH BODEMULLER,
Barber and Hairdresser,
Bellerue St., between Main and Court.
SHAVING, Hair-Cutting, Dyeing, Shampooing, &c., done in the latest styles. Prices moderate; satisfaction guaranteed.

SHAVING SALOON.

THE copartnership of R. & E. A. Bodemuller having been dissolved, I will be pleased to serve my friends and customers at my new staud, corner Main and Bellevue sts., opposite D. Roos'. Shaving, hair-cutting, shampooing, dyeing, &c., in latest styles at reasonable prices. E. A. BODEMULLER.

OPELOUSAS TIN SHOP.
REMOVED TO
Euler's Building, next to Courier office.
EVERY description of copper, tin, and sheet iron work done at short notice. All kinds of tinware for sale. Also, BUCK'S BRILLIANT COOKING STOVE.
March 23—1y] W. LIGHTLEY.

IMPROVED DRESSING

FOR Enameled Cloths, as used for Buggy Tops, Carriage and Hack Curtains, Cushions, Aprons and other purposes, which we can recommend as the best we ever tried, will be applied for a small additional charge on work done at S. P. Clark's shop, where samples can be seen. JOSEPH GIBBS.